**TEXTES : PORTRAIT ROBOT**

**1 – Hier encore**

Hier encore

À Montréal

Dans un bar queq’part sur la rue St-Denis

Un homme est mort

Troué de balles

Son âme s’envole

Comme un ange dans la nuit

Hier encore  
La pauvreté

Grugeait les mains d’un musicien d’la rue Saint-Jean

La rue l’hiver

C’est pas l’printemps

Les oiseaux meurent et le temps s’arrête un instant

Hier encore

Le mental en acier valyrien

Comme si le poids des mots ne valait rien

J’appelle Ayman si le show est loin

J’fais la route en transport aérien

*Backwood*

Paquet de fumée qui sort de la *whip*

Dans mes clips y’a que des gars du hood

Si ça pète, on est plein comme les *woo*

Le quartier a fucké ma tête

Le quartier a fucké ma clique

J’entends les esprits qui m’appellent

La concurrence est fantomatique

J’ai cherché ma place près des gorilles

J’ai fini par voler la leur

J’ai fait pareil comme avec la *Rolly*

J’ai remis les pendules à l’heure

La rue d’aujourd’hui me répugne

La rue d’aujourd’hui ne ressemble plus

À celle que j’ai connue

Laissez-moi tout seul dans ma bulle

Laissez-moi tout seul quand j’ai bu

À deux doigts de l’agonie

J’me rappelle de toi, j’me rappelle que t’as couru

J’me rappelle que t’étais du côté de la couronne

La force et le courage

À chaque nouveau projet, je remets la couronne

(Hier encore) J’avais les gyrophares dans mon rétroviseur

(Hier encore) J’vendais la mort aux gens été comme hiver

(Hier encore) Je n’avais rien, j’avais les menottes aux poignets

(Hier encore) J’avais d’la peine

(Hier encore) J’avais la rage

(Hier encore)

De la viande sous les crocs

Bye, maman, j’vais jouer chez les pros

Je pleure en silence

Pour prier mes morts

Parce que je n’ai pas trouvé les mots

Même si le rap est ancré dans ma peau

J’suis là pour le peuple

Dis-leur que si ils le veulent ils le peuvent

Tu peux compter les minutes avant la prochaine tentative de meurtre

(Clic bang)

Venu briser des crânes, crack !

Venu pour crier des insultes

Motus et bouche cousue

T’inquiète frérot, tu sais que je n’ai rien vu

Tu peux jacasser dans mon dos

Tu peux le faire à mon insu

Mais si j’ai le pied sur le gaz (vroom !)

T’es mieux d’attacher ta ceinture

On a trouvé la faille, *motherfuck’*

Ils ont cloué la porte

J’vais pas fermer ma gueule

Sauf si le silence vient me nouer la gorge

(Où est le Henny, mais où est la drogue ?)

Ça sent le rhum et le printemps

Ça sent la *smoke* et la vieille Labatt 50

Je suis nostalgique, j’ai comme un pincement

Hier encore j’avais 20 ans

(Hier encore) J’avais les gyrophares dans mon rétroviseur

(Hier encore) J’vendais la mort au gens, été comme hiver

(Hier encore) Je n’avais rien, j’avais les menottes aux poignets

(Hier encore) J’avais d’la peine

(Hier encore) J’avais la rage

(Hier encore !)

**2 - Abribus**

Assis dans l’abribus j’voulais la Benz ou rien  
Ça fait longtemps que j’sais plus si j’suis dans l’mal ou l’bien, yeah  
Et c’est comme ça d’où j’viens  
Si tu regardes de travers on te fait du sale d’où j’viens  
Woah, woah  
Je veux voir tous les bras faire le  
Yo-yo, yo-yo  
J’ai pas le temps j’fais d’autres *bails*  
Parle affaire ou good bye  
Ne parle pas pour rien

Ne parle pas pour rien

Assis dans l’abribus j’voulais la Benz ou rien  
Ça fait longtemps que j’sais plus si j’suis dans l’mal ou l’bien, yeah  
Et c’est comme ça d’où j’viens  
Si tu regardes de travers on te fait du sale d’où j’viens  
Woah, woah  
Je veux voir tous les bras faire le  
Yo-yo, yo-yo  
J’ai pas le temps j’fais d’autres *bails*  
Parle affaire ou good bye  
Ne parle pas pour rien

Besoin d’un coup d’main pour dérouler l’plastique  
J’ai tué l’rap *game*, mais ça pas toujours été facile  
J’pense que j’ai fait la différence, j’pense que j’écris des classiques  
J’ai troqué le cours de mathématique pour des disques platines  
(Imagine)

On rêve tous de changer l’histoire et de marquer les temps  
Mais y’a que les malades qui peuvent s’autoproclamer légendes  
Respecte mon entourage, respecte ton allégeance  
Si tu veux leur vendre ton âme, j’espère que l’offre est alléchante

On fait taire les humains  
On laisse parler les chiffres  
Laisse-moi flatter mes chiens  
Et moi j’les laisse draguer des bitchs  
J’oublierai pas d’où j’viens, j’le rap à faire craquer les vitres  
J’allais vendre d’la drogue aux touristes, j’allais braquer les riches

Assis dans l’abribus j’voulais la Benz ou rien  
Ça fait longtemps que j’sais plus si j’suis dans l’mal ou l’bien, yeah  
Et c’est comme ça d’où j’viens  
Si tu regardes de travers on te fait du sale d’où j’viens  
Woah, woah  
Je veux voir tous les bras faire le  
Yo-yo, yo-yo  
J’ai pas le temps j’fais d’autres *bails*  
Parle affaire ou good bye  
Ne parle pas pour rien

Assis dans l’abribus j’voulais la Benz ou rien  
Ça fait longtemps que j’sais plus si j’suis dans l’mal ou l’bien, yeah  
Et c’est comme ça d’où j’viens  
Si tu regardes de travers on te fait du sale d’où j’viens  
Woah, woah  
Je veux voir tous les bras faire le  
Yo-yo, yo-yo  
J’ai pas le temps j’fais d’autres *bails*  
Parle affaire ou good bye  
Ne parle pas pour rien

J’ai passé ma vie à la regarder passer  
Tu passes ton temps à ressasser le passé  
N’aie pas peur, t’es pas le seul  
Le DJ me *shout out* donc on pop une Veuve   
Riche, des pensées noires comme le *drip* d’une veuve  
Triste, réalité qu’est notre montréalité  
On a des switchs sur les calibres parce qu’il faut bien *retaliate*  
2-3 napkins sur la table, imbibées de cognac et de sang  
J’vis des soirées bien arrosées dans tous les sens  
J’ai pas d’amis ni de connaissances  
J’t’aime moins quand j’ai tous mes sens  
T’es belle, mais tu sers à rien comme une Lambo qui a pas d’essence  
Nous si c’est *live* on agit  
On fait pas de *live* sur IG  
Je peux pas *crazer* ma fiche  
Jamais de la vie

Assis dans l’abribus j’voulais la Benz ou rien  
Ça fait longtemps que j’sais plus si j’suis dans l’mal ou l’bien, yeah  
Et c’est comme ça d’où j’viens  
Si tu regardes de travers on te fait du sale d’où j’viens  
Woah, woah  
Je veux voir tous les bras faire le  
Yo-yo, yo-yo  
J’ai pas le temps j’fais d’autres *bails*  
Parle affaire ou good bye  
Ne parle pas pour rien

**3 – Sur parole**

Donne-moi ton prix

Dis-moi ton plan

J’ai l’argent, je n’ai pas le temps

Je n’ai qu’une parole

Ça va la famille

Ça va le sang

Oui j’ai changé

Juste un p’tit peu

Pour le meilleur et pour le mieux

Je n’ai qu’une parole

Mais moi-même je n’en connais pas le sens

C’est toujours moi, j’suis différent

La vie m’a changé, j’suis plus féroce

Mais sur ma daronne

Je n’ai qu’une parole

Le gaz à fond, indifférent

Même si ce soir la tempête fait rage  
Pour toi j’viens pareil

Je n’ai qu’une parole

Fais c’que j’dis

Fais pas c’que je fais

Un signe de *peace*

Y’a pas d’problème

Je suis le monstre de la fête foraine

Aujourd’hui, demain et la semaine prochaine

J’peux rapper ma vie sur du Beethoven

Fais péter le métronome

Peu importe, joue-moi quelque chose

On va faire des dollars, on va faire le *show*

Encore en tournée

J’m’ennuie des gamins

J’paye la tournée, j’fais pas mon radin

J’drop les gants, j’enfile les patins

Jusqu’à la fin, j’ai le cœur d’un battant

Le gaz au fond

L’amende est salée

J’suis sur *jet lag*, j’suis décalé

Crois-moi sur parole

Crois-moi sur parole

Donne-moi ton prix

Dis-moi ton plan

J’ai l’argent, je n’ai pas le temps

Je n’ai qu’une parole

Ça va la famille

Ça va le sang

Oui j’ai changé

Juste un p’tit peu

Pour le meilleur et pour le mieux

Je n’ai qu’une parole

Mais moi-même je n’en connais pas le sens

C’est toujours moi, j’suis différent

La vie m’a changé, j’suis plus féroce

Mais sur ma daronne

Je n’ai qu’une parole

Le gaz à fond, indifférent

Même si ce soir la tempête fait rage  
Pour toi j’viens pareil

Je n’ai qu’une parole

Ma foi m’empêche parfois d’être logique

J’parle au ciel en prenant une grosse *sip*’

C’est bizarre comme un muet qui *gossip*

Ou comme trouver l’amour dans une orgie

J’suis tout seul devant l’but, mais j’suis hors-jeu

J’suis tout seul devant l’but, mais j’suis hors-jeu

Le sucre ou le sel

Les putes ou les chèques

C’est la chute ou l’échec

Qui nous forge

J’suis au cœur de la ville avec Souldia

J’ai toujours pas vendu mon *soul, bro*

Certains hommes nous voient comme des sauvages

Certains hommes nous voient comme des sauveurs

Et j’ai jamais pu régler mes problèmes

On change pas le monde avec des poèmes

On va lever les voiles, j’te le promets

Et disparaître dans l’vent comme le pollen

Donne-moi ton prix

Dis-moi ton plan

J’ai l’argent, je n’ai pas le temps

Je n’ai qu’une parole

Ça va la famille

Ça va le sang

Oui j’ai changé

Juste un p’tit peu

Pour le meilleur et pour le mieux

Je n’ai qu’une parole

Mais moi-même je n’en connais pas le sens

C’est toujours moi, j’suis différent

La vie m’a changé, j’suis plus féroce

Mais sur ma daronne

Je n’ai qu’une parole

Le gaz à fond, indifférent

Même si ce soir la tempête fait rage  
Pour toi j’viens pareil

Je n’ai qu’une parole

**4 - Goodfellaz**

J’aime pas l’idée qu’on puisse remplacer l’homme par la technologie  
J’aime pas les prisonniers qui *brag* parce que j’ai fait d’la taule aussi  
J’aime pas tout l’corps policier, sauf la déontologie  
J’aime pas les gens dans la lune qui font qu’parler d’astrologie

J’aime pas les petits mensonges  
J’aime pas les fausses vérités  
J’aime pas trop quand l’image dépasse le niveau de sincérité  
Envoie le beat, *mic check*, et micro pulvérisé  
J’aime pas les mythos surtout pas les rappeurs surestimés

J’aime pas les rats, surtout quand ils prennent l’apparence des hommes  
J’aime pas les hommes qui s’en prennent aux faibles, c’est des grandes salopes  
J’aime pas les gens qui doivent du *kob*, dans leurs têtes c’est l’grand désordre  
Ils veulent impressionner les femmes des autres avec l’argent des autres

Articule un peu, j’aime pas trop quand ça baragouine  
J’aime pas la politique  
J’aime pas la guerre, j’aime pas la maladie  
J’aime pas les jours de deuil  
Un jour on va s’revoir au paradis  
J’suis toujours sur mes deux jambes parce que j’ai le cœur d’un Gazaoui

J’aime le rap, mais pas les rappeurs qui rappent des balivernes  
J’aime le Québec, mais pas l’hiver  
On aime la rue, mais pas l’inverse  
J’aime les gros bolides, j’aime la route, mais pas les conducteurs  
J’aime les bombes et les gros canons  
Dans tous les sens du terme

J’aime les dollars par milliers  
Comme j’aime les gros culs bombés  
J’aime le partage, c’est signe qu’il nous reste un peu de bonté  
J’aime les rappeurs qui racontent une histoire  
Les petites erreurs et les défaites qui deviennent des victoires

J’aime les brunes et les billets bruns, j’aime les voyages dans l’sud  
J’aime voir ses yeux et le filet d’bave sur ma bite quand elle m’suce  
J’aime les gens intelligents qui savent se mêler de leurs affaires  
J’aime les gens qui ont peur de Dieu, mais qui n’ont pas peur de l’enfer

J’ai une mentalité de soldat  
J’aime les frérots loyals  
Je vais faire un album avec Lost, l’événement est incroyable  
J’aime les *haters* et j’les aime autant qu’ils me détestent  
Vas-y, fais refléter le *spotlight* sur mes vvs

*Rap money* j’ai placé mes billets  
C’est Lost Gang, pas Bad Bunny, mais je vais t’déshabiller  
Tout pour les dollars, *fuck* la célébrité  
Tu parlais fort, maintenant qu’on brasse tu veux nous féliciter

OK, j’allume un cigare comme les gars dans Goodfellas  
J’vais creuser ta tombe jusqu’au dernier coup de pelle  
J’vais sur le front de bataille sur un coup de tête  
J’descends la bouteille jusqu’à la dernière gouttelette

OK, j’allume un cigare comme les gars dans Goodfellas  
J’vais creuser ta tombe jusqu’au dernier coup de pelle  
J’vais sur le front de bataille sur un coup de tête  
J’descends la bouteille jusqu’à la dernière gouttelette

J’allume un cigare comme les gars dans Goodfellas  
J’vais creuser ta tombe jusqu’au dernier coup de pelle  
J’vais sur le front de bataille sur un coup de tête  
J’descends la bouteille jusqu’à la dernière gouttelette

**5 – Gratte-ciel**

J’suis sur le top du gratte-ciel

Je récolte le fruit des larmes

C’est pas du Francis Cabrel

Toujours entre vice et rage

Toujours entre crime et rap

La douleur est viscérale

Parce que ma *life* est misérable

Je suis le passager illégal

Il me donne du respect

Il est parti se faire tatouer mes versets

Encore une soirée qui tourne au cauchemar

T’aurais peut-être pas dû rester

J’ai rêvé de percer

Trop de sang et d’encre versés

Je prends mon respire

J’ai toujours été controversé

Tu peux continuer à parler de moi

Tu peux leur passer le mot

J’ai travaillé sur ma musique

Jusqu’à me casser le dos

J’ai la moula dans le Gucci *bag*

Envie de relaxer sous shisha

Y’a personne à l’abri des balles

J’pourrais m’faire shooter dans le sushi shop

On s’en rappelle, on les oublie pas

On connaît les journées sous tension

Je suis toujours le petit gars du bloc

Même si j’ai touché des subventions

C’est pas la prévention qui m’a changé

C’est plutôt les années de détention

Hier j’avais des envies de me venger, mais c’est pas dans mes intentions

Dans mon reflet, je ne vois qu’une petite partie de moi

Dans mon reflet, je ne vois qu’une petite partie de moi

Dans mon reflet, je ne vois qu’une petite partie de moi

Dans mon reflet, je ne vois qu’une petite partie de moi

J’ai 18 carats sur le cou

Et des toiles d’araignées sur les coudes

Entre la parole et l’acte, y’a le doute

Entre le siège et la porte, y’a un boutte

J’ai mis le feu aux poudres dans le *booth*

La *big whip* sort du garage

Y’a plein de *biz* dans les parages

On esquive tous les barrages

Bip, bip, bon débarras

Parle business, ou j’suis pas là

On connaît la pression du boulot

Même au bout du rouleau

J’ai toujours assumé mon rôle

Je me ressers un verre d’Amarula

Seul dans ma roulotte

Mes affaires marchent comme sur des roulettes

J’veux plus voir les armes et les *bullets*

J’veux plus voir le *jail* et les poulets

J’veux goûter les pattes de Napoli

Acheter un singe et un poney

La folie reconnaît la folie

Et toi t’es pas fou, t’es un fini

(Moi)

J’combats mes démons depuis des années

(J’ai)

Offert à mon bébé du Chanel

(Nous)

On amasse les billets comme jamais

J’écris mes mémoires dans un chalet

J’repense à quand j’étais enchaîné

Depuis l’époque j’ai fait du chemin

Comme on dit chez moi, c’est le schéma

Y’a personne qui m’impressionne

Je viens d’arriver sur le sol

Le sol de Costa del Sol

J’ai booké un aller simple

Casablanca brodé sur la chemise

J’encaisse et je remise

Tu peux voir ma chaîne briller sur ma camisole

J’veux plus jamais qu’on m’isole

J’ai fait tout ça

Tout en douceur

Toi-même tu sais

J’suis pas tout seul

On veut des billets de toutes les couleurs

On a grandi dans le sang la douleur

Jusqu’à preuve du contraire

C’est toujours non coupable

L’alcool et la drogue me soulagent

On s’est rencontrés, bonne journée, bon courage

Dans mon reflet, je ne vois qu’une petite partie de moi

Dans mon reflet, je ne vois qu’une petite partie de moi

Dans mon reflet, je ne vois qu’une petite partie de moi

Dans mon reflet, je ne vois qu’une petite partie de moi

**6 - Pression**

Ils nous ont mal aimés, toujours au bord d’la rechute

Alors ça sent le hasch et l’herbe

Je suis dans un hôtel de luxe

J’agis comme si j’étais dans mon HLM

Je crache la salive, la flamme et le butane

J’évite de faire des erreurs de débutant

Pour mes gorilles, mes monstres et mes mutants

J’démarre la machine et le réveil est brutal

Les points fermés, les dents serrées

On va leur faire vivre un peu d’anxiété

Ton rappeur préféré s’est fait *canceler*

Je sors un nouvel album avant l’été

J’ai toujours un goon qui check mes arrières

Toujours un nouveau *ski mask*

Mets-nous ton *fucking devil* en l’air

Fais-nous ta plus belle grimace

Tu vas me faire pleurer

Encore un p’tit qui veut percer dans le rap

Écoute-moi bien,

C’est pas des paroles, c’est mon excédent de bave

J’ai sorti la palette, c’est pas pour les *rookies*

Fait péter le champagne

Fait claquer tes fesses

Lourde est la pression

Sombre est le *hoodie*

Toujours dans un coin noir à gratter des textes

La pression (pression) pression (pression)

On leur met la pression

J’suis pas là pour faire bonne figure

Je m’en fous de faire mauvaise impression

La pression (pression) pression (pression)

On leur met la pression

Ne touche pas ma musique ni ma liberté d’expression

La pression  
La pression

On leur met la pression

On *talk* chiffres

On touche à rien qui fait pas d’*cash*

Tu *talk* shit

Sur le net dans des vieux podcasts

On a touché du kob, vite

M’amène pas dans un *club*, vide

J’ai des dollars à *spend* mais ça vaut pas la peine

Si j’suis pas dans l’spot VIP

Et ta moune, c’est une grosse b\*\*\*\*

Elle va *twerk* sur ma grosse bite

Dans l’avion en mode boss, shit

J’fais des *Snap* dans le cockpit

Bats les couilles de leur top 10

Frérot le *plug* c’est mon *top dog*

Il t’en met 50 dans une bonne guich’

On marche équipe comme dans *Top Boy*

On marche équipe comme dans BMF

J’ai payé pour elle et sa BFF

J’leur mets la pression mais ça paye à fond

Ça paye à fond parce que c’est bien fait

On marche équipe comme dans BMF

J’ai payé pour elle et sa BFF

J’leur mets la pression mais ça paye à fond

Ça paye à fond parce que c’est bien fait

La pression (pression) pression (pression)

On leur met la pression

J’suis pas là pour faire bonne figure

Je m’en fous de faire mauvaise impression

La pression (pression) pression (pression)

On leur met la pression

Ne touche pas ma musique ni ma liberté d’expression

La pression  
La pression

On leur met la pression

**7 - Hibou**

Une autre journée loin de vous

J’suis désolé

J’ai le cœur gros, j’ai le blues

Je n’ai qu’un appel vidéo pour vous border

J’ai d’la chance que maman ne soit pas jalouse

Allez, retourne te coucher

Fais donc comme ta sœur

Y’a pas de monstre sous ton lit

Mais non, petit, n’ait pas peur

Ce soir c’est mon dernier show

Tout va bien je reviens demain

J’vas essayer d’me lever tôt et j’t’appelle avant d’faire le plein

Papa est parti faire du *bread*

Faut mettre du pain sur la table

Un jour j’prendrai ma retraite

On s’fera bronzer sur la plage

Si c’est la réunion d’parents

Le pied sur l’accélérateur

Et si jamais j’ai du retard, dis-leur que ton père est rappeur

Je suis protégé par les anges

Et par mon petit nine

Bang, bang, tu danses le *dutty wine*

Je fais du *cash* à la tombée de la nuit, le temps qu’on aille mieux

Faut pas pleurer, ça va pas durer, j’commence à me faire vieux

Hibou, mon hibou

M’attends pas pour dormir

Bébé, papa rentre pas toute de suite

J’ai vidé la bouteille, je suis saoul comme pas possible

Hibou, mon hibou

M’attends pas pour dormir

Bébé, papa rentre pas toute de suite

J’ai vidé la bouteille, je suis saoul comme pas possible

Ce soir encore j’rentre pas

Non, ce soir encore j’rentre pas

C’est ça la vie d’un homme mon grand

Je sais que tu comprends même si ta maman ne comprend pas

Surveille ma maison en mon absence

J’connais que le boulot, papa n’a pas de chance

Le vol est de nuit, donc on va sûrement se quitter sans ce dire bye

Et quand je reviens d’Europe, je t’amène à Zanzibar

Je suis protégé par les anges

Et par mon petit nine

Bang, bang, tu danses le *dutty wine*

Je fais du *cash* à la tombée de la nuit, le temps qu’on aille mieux

Faut pas pleurer, ça va pas durer, j’commence à me faire vieux

Hibou, mon hibou

M’attends pas pour dormir

Bébé, papa rentre pas toute de suite

J’ai vidé la bouteille, je suis saoul comme pas possible

Hibou, mon hibou

M’attends pas pour dormir

Bébé, papa rentre pas toute de suite

J’ai vidé la bouteille, je suis saoul comme pas possible

Ça sent le tabac et le whisky

Ton papa est un peu trop *busy*

M’attends pas pour dormir

Je reviens aux p’tites heures du matin

Je rentre mais demain je redécolle

Je vois le soleil qui s’lève, je suis cerné, mais je vous emmène quand même à l’école

Je reviens aux p’tites heures du matin

Je rentre mais demain je redécolle

Hibou, mon hibou

M’attends pas pour dormir

**8 – Laisse-moi**

Je suis une étoile vagabonde

J’ai mis de l’alcool sur mes plaies

L’impression qu’l’hiver se rallonge

Encore un frère à l’ombre ou dans la rubrique des décès

Je sais pas trop c’qui m’rend si triste

Pourtant j’ai tout c’dont j’ai besoin

Si c’est ça la vie d’artiste, laisse-moi dans coin, moi j’préfère fumer des joints

Les enfants sont en santé

J’ai trouvé la femme de ma vie

Et même que le mois prochain, j’vais faire un concert à Paris

Un peu de musique forte

Un peu de nostalgie

Joue-moi la mélodie du bloc

Je ne dormirai pas d’la nuit

Je ne sais pas trop c’qui m’arrive

Pourtant j’ai rien à leur envier

Je suis jeune et je suis riche

Dis-moi pourquoi j’ai des envies d’envoyer chier le monde entier

Laisse-nous finir ce qu’on a commencé

Laisse-nous brûler dans les flammes

Dans le sang et dans les larmes

*Fucking* musique pour les offensés

Laissez-moi prendre le large pour me noyer dans les vagues

Laisse-moi finir ce qu’on a commencé

Laissez-nous noyer notre âme dans une bouteille de 15 ans d’âge

J’fais d’la musique pour les enfants seuls

Les petits qui grimpent dans les arbres et ceux qui périssent par les armes

Qu’est-ce que le temps m’a fait

Mon Dieu

Qu’est-ce que le temps m’a fait

J’ai donné mes plus belles années dans la rue, dans les femmes et la fête

Rien ne s’est passé comme c’qu’on s’est promis

J’ai la main sur ta tombe d’un ami

Sa mère pleure sans les larmes

Et même sans dire un mot, j’ai pu lire sur ses lèvres

Et j’ai connu l’amour, mais j’étais trop jeune

J’ai des projets et des rêves, mais j’suis peut-être trop vieux

Les années passent comme des jours dans la zone

J’ai les yeux cernés jusqu’aux joues, j’suis comme un zombie

Prends succès et mon *money*

Prends tout, prends tout, prends tout

Prends mes défaites et mes ennemis  
Prends tout, prends tout, prends tout

Laisse-nous finir ce qu’on a commencé

Laisse-nous brûler dans les flammes

Dans le sang et dans les larmes

*Fucking* musique pour les offensés

Laissez-moi prendre le large pour me noyer dans les vagues

Laisse-moi finir ce qu’on a commencé

Laissez-nous noyer notre âme dans une bouteille de 15 ans d’âge

J’fais d’la musique pour les enfants seuls

Les petits qui grimpent dans les arbres et ceux qui périssent par les armes

**9 - DCD**

La terre tourne en rond comme la race humaine  
Les p’tits meurent doucement, les grands de ce monde ne sont pas rationnels  
Sur le terrain tous les soirs j’avais un rêve, mais j’avais pas sommeil  
J’ai tué l’enfant en moi comme si grandir est un crime passionnel

J’en veux au monde, donc c’est normal que je prenne tout personnel  
J’me suis mis dans la merde tout seul pour aller m’plaindre que personne m’aide

La vie c’est…  
La vie c’est dur, mais j’m’en sors pas si mal  
La solitude c’est pas que ça fait du bien, mais ça fait pas si mal  
J’ai fait mes premiers sous avec des méthodes non conventionnelles  
J’connais la *dope* et j’connais combien le *trap phone* rapporte par semaine  
En plein dedans même si ça prend du temps, on finit par s’y mettre  
*Fuck* la fée des dents, j’mets des billets d’cents sous la bassinette

Mais qu’est-ce qu’on a fait  
Qu’est-ce qu’on a laissé derrière  
J’ai pris le mauvais trajet  
Mais la lumière est éphémère

J’ai toujours pas confiance en personne  
J’veux personne sur scène quand je performe  
Dans le chaos et dans le désordre  
Laissez-moi vivre avant qu’mon heure sonne

La haine est gravée dans l’esprit  
Je l’ai appris quand j’étais p’tit  
Le passé revient comme des *come back*  
Comme des crises d’épilepsie  
Je suis mon pire ennemi  
Paroles d’ivrogne et vilaine vie  
Comme si j’allais mourir d’un *overdose* dans un Airbnb

J’ai jamais vu mon père partir travailler  
J’voyais les clients passer  
Toujours stressé même si j’ai rien à cacher  
J’ai connu l’amour à 30 ans, j’avais le cœur ravagé  
Dans mon jardin secret  
Il n’y a que des fleurs arrachées

On apprend jeune à viser, juste à la hauteur de la trachée  
Un homme peut changer, mais les erreurs font partie du passé  
Retour au quartier comme un retour aux denrées non périssables  
J’ai rappé la violence, désolé si j’t’la laisse en héritage

Mais qu’est-ce qu’on a fait  
Qu’est-ce qu’on a laissé derrière  
J’ai pris le mauvais trajet  
Mais la lumière est éphémère

J’ai toujours pas confiance en personne  
J’veux personne sur scène quand je performe  
Dans le chaos et dans le désordre  
Laissez-moi vivre avant qu’mon heure sonne

Mais qu’est-ce qu’on a fait

J’ai toujours pas confiance en personne

J’ai pris le mauvais trajet

Dans le chaos et dans le désordre

Mais qu’est-ce qu’on a fait

(Un homme peut changer, mais les erreurs font partie du passé

Retour au quartier comme un retour aux denrées non périssables  
J’ai rappé la violence, désolé si je la laisse en héritage)

Mais qu’est-ce qu’on a fait  
Qu’est-ce qu’on a laissé derrière  
J’ai pris le mauvais trajet  
Mais la lumière est éphémère

J’ai toujours pas confiance en personne  
J’veux personne sur scène quand je performe  
Dans le chaos et dans le désordre  
Laissez-moi vivre avant qu’mon heure sonne

**10 - Cohiba**

J’ai mis des dollars de côté

J’reviens leur foutre une claque

Have a *nice day*, bonne journée, *guten tag*

20 ans de carrière, y paraît que ça se fête en grand

C’est fou comment j’ai défoncé les barrières pour me faire entendre

Deux hommes à l’abattoir

Égalent un homme averti

Lost Gang

Je pourrai vous dire 514 fois merci

Désolé si mon *hoodie* sent le loud

Je suis le *crazy white boy*, qui saute torse nu dans le *crowd*

L’histoire est vraie, le *ice* est réel

J’fais des méfaits sur le *mic* et j’ai le crime dans l’ADN

Tu m’impressionnes pas, quand tu *pull up* en Maybach

Tu m’impressionnes pas, surtout quand tu rap sur le *playback*

Ils m’ont jugé, ils m’ont pris pour un illettré

On s’en rappelle le temps d’un lancement d’album à guichet fermé

Ça me rend bizarre, aujourd’hui je mène une bonne vie

Pour comprendre mon histoire, il faut presque croire aux ovnis

Rien n’est certain, rien n’est acquis, rien n’est garanti

J’ai rêvé d’être en liberté pour souffler sur mes 40 piges

Une pour mon quartier

Une pour mon équipe

Ne dis pas à maman combien j’ai payé mon dernier *drip*

C’est la famille avant tout

Ce soir la ville est à nous

À chaque fois que j’fais crier la foule, j’fais réagir les jaloux

Après plus d’une centaine de milliers de ventes

J’ai rien à cacher

À part peut-être quelques billets de banque

Hey yo, Lost

Dis-leur

En toute sincérité

Mets-y du cœur

Et les rêves deviendront réalité

Malgré les tonnes de mauvais choix, j’ai réussi, ils ont échoué

L’important c’est pas les cartes, mais c’est de savoir comment les jouer

Ferme les yeux et fais un vœu

Les temps durs ne durent pas longtemps

Les têtes chaudes ne font pas long feu

En un clin d’œil

Tu passes d’un marteau à un *gun*

Tu passes d’un artiste à un *goat*

Tu passes de narcos à un *bum*

Nouvel album, ça sent le cigare et le rhum

J’suis Montréalais, j’pourrai jamais sucer l’Europe (jamais)

J’suis Montréalais, *so* j’parle le créole et l’arabe

On vend pas son âme pour le rap

Tu m’verras pas porter la robe

J’suis sur un yatch quelque part à Dubaï avec des gars d’Espagne

Ils m’disent qu’ils sont dans les *bails*, donc j’appelle mon *bro* pour qu’ils s’parlent

J’étais dans l’*trap*, j’mangeais des nouilles avec des *chop sticks*

Va faire du cash au lieu de te tourner les pouces sur un *joystick*

Chérie

T’es peut-être être majeure, mais t’es trop p’tite

Les places devant c’est pour les *mosh pit*

C’est *fucked up* apprendre l’affection dans le porno

C’est *fucked up* d’apprendre le savoir-vivre à Bordeaux

C’est *fucked up* quand l’embaumeur maquille ton corps bleu

En haut les trucs qui volent, c’est pas des anges, c’est des corbeaux

Dites aux p’tits qui m’ont vu faire

J’ai mon label, j’suis actionnaire majoritaire

J’suis au top, mais j’oublie jamais de représenter mes frères

Et mes negros dans le *hood, so* j’espère au moins qu’ils sont fiers

C’est for real

Y’all ready know

Lost Gang

Fais le cash, fais le gang

C’est un classique Soldat

Ça c’est un classique man

Je vous ai dit man

Depuis le temps qu’on vous parle la

C’est encore nous

C’est encore la même chicotte